



Le Saint-Siège

VIA CRUCIS AU COLISÉE

PAROLES DU PAPE BENOÎT XVI À LA FIN DE LA VIA CRUCIS AU COLISÉE

Mont Palatin

Vendredi Saint, 6 avril 2012

Galerie photographique

[Vidéo]

Chers frères et sœurs,

Nous avons rappelé, dans la méditation, dans la prière et dans le chant, le parcours de Jésus sur le chemin de la Croix : un chemin qui semblait sans issue et qui au contraire a changé la vie et l'histoire de l'homme, a ouvert le passage vers les « cieux nouveaux et la terre nouvelle » (cf. *Ap* 21, 1). Spécialement en ce jour du Vendredi Saint, l'Église célèbre, avec une intime adhésion spirituelle, la mémoire de la mort en croix du Fils de Dieu, et dans sa Croix elle voit l'arbre de la vie, fécond d'une nouvelle espérance.

L'expérience de la souffrance marque l'humanité, marque aussi la famille ; combien de fois le chemin se fait éprouvant et difficile ! Incompréhensions, divisions, préoccupation pour l'avenir des enfants, maladies, difficultés de toutes sortes. En notre temps, ensuite, la situation de nombreuses familles est aggravée par la précarité du travail et par les autres conséquences négatives provoquées par la crise économique. Le chemin de la *Via Crucis*, que nous avons spirituellement parcouru à nouveau ce soir, est une invitation pour nous tous, et spécialement pour les familles, à contempler le Christ crucifié pour avoir la force d'aller au-delà des difficultés. La Croix de Jésus est le signe suprême de l'amour de Dieu pour chaque homme, c'est la réponse surabondante au besoin qu'a chaque personne d'être aimée. Quand nous sommes dans l'épreuve, quand nos familles doivent affronter la souffrance, la détresse, regardons vers la Croix du Christ : là nous

trouvons le courage pour continuer à marcher ; là nous pouvons répéter, avec une ferme espérance, les paroles de saint Paul : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ?...Oui, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés » (Rm 8, 35.37).

Dans les malheurs et dans les difficultés nous ne sommes pas seuls ; la famille n'est pas seule : Jésus est présent avec son amour, il la soutient de sa grâce et lui donne l'énergie pour aller de l'avant, pour affronter les sacrifices et pour surmonter les obstacles. Et c'est à cet amour du Christ que nous devons nous adresser quand les déviations humaines et les difficultés risquent de blesser l'unité de notre vie et de la famille. Le mystère de la passion, mort et résurrection du Christ encourage à aller de l'avant avec espérance : le temps de la souffrance et de l'épreuve, s'il est vécu avec le Christ, avec foi en lui, renferme déjà la lumière de la résurrection, la vie nouvelle du monde ressuscité, la pâque de chaque homme qui croit à sa Parole.

Dans cet Homme crucifié, qui est le Fils de Dieu, la mort elle-même aussi acquiert un nouveau sens et une nouvelle orientation, elle est rachetée et vaincue, elle est un passage vers la nouvelle vie : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit » (Jn 12, 24). Confions-nous à la Mère du Christ. Elle qui a accompagné son Fils sur le chemin douloureux, elle qui était au pied de la Croix à l'heure de sa mort, elle qui a encouragé l'Église à sa naissance pour qu'elle vive en présence du Seigneur, qu'elle conduise nos cœurs, les cœurs de toutes les familles à travers le vaste *mysterium passionis* vers le *mysterium paschale*, vers cette lumière qui déborde de la Résurrection du Christ et montre la victoire définitive de l'amour, de la joie, de la vie, sur le mal, sur la souffrance, sur la mort. Amen.